

Livre du Ciel, Tome 16, daté du 29 mai, 1924
La souffrance des apôtres après l'Ascension de Jésus
et le bien résultant de cette souffrance. Leçon à Luisa
au sujet de la souffrance d'être privée de Jésus.

Je réfléchissais à la montée au Ciel de mon doux Jésus au jour de sa glorieuse Ascension ainsi qu'à la peine des apôtres qui furent ainsi privés d'un si grand bien. Bougeant en moi, mon doux Jésus me dit: Ma fille, la plus grande peine de toute la vie de mes apôtres fut de demeurer sans leur Maître. Quand ils me virent monter au Ciel, leur cœur fut consumé par la douleur de la privation de ma Présence. Cette douleur fut d'autant plus aiguë et pénétrante qu'elle n'était pas une douleur humaine comme s'ils perdaient quelque chose de matériel, mais une douleur divine: c'était un Dieu qu'ils perdaient. Et même si Je possédais toujours mon Humanité, par le fait qu'Elle était ressuscitée, Elle était spiritualisée et glorifiée. Et, par conséquent, leur principale douleur était dans leur âme. Cette douleur pénétrait tout leur être: ils étaient consumés par le chagrin au point de vivre le plus douloureux martyr.

Mais tout cela était nécessaire pour eux: jusque-là ils n'étaient que de tendres bébés en ce qui concerne les vertus, la connaissance des choses divines et la connaissance de ma propre Personne. En somme, J'étais parmi eux. Mais ils ne me connaissaient et ne m'aimaient pas vraiment. Mais quand ils m'ont vu monter au Ciel, la douleur de me perdre déchira le voile et ils me reconnurent comme le vrai Fils de Dieu, avec une telle certitude que l'intense douleur de ne plus me voir parmi eux leur insuffla la fermeté dans le bien et la force de tout souffrir pour l'amour de Celui qu'ils avaient perdu. Cela fit naître en eux la Lumière de la science divine, leur enleva les langes de l'enfance et les transforma en hommes intrépides et courageux.

Leur douleur les transforma et forma en eux le vrai caractère d'apôtres. Ce qu'ils ne purent obtenir en ma Présence, ils l'obtinrent par la souffrance de la privation de ma Présence. Maintenant, ma fille, une petite leçon pour toi. Ta vie peut être appelée une souffrance continue de me perdre et une joie continue de me retrouver. Mais, entre la souffrance de me perdre et la joie de me retrouver, combien de surprises ne t'ai-je pas donnée? Combien de choses ne t'ai-je pas dite? Ce fut le douloureux martyr de me perdre qui t'a disposée à entendre mes leçons sublimes sur ma Volonté. En fait, combien de fois il te sembla que tu m'avais perdu Et, pendant que tu étais plongée dans ta cruelle douleur, je t'arrivais avec une de mes plus belles leçons sur ma Volonté et te faisais revivre la joie de me retrouver pour te disposer de nouveau à la douleur aiguë de mon absence?

Je peux te dire que la souffrance d'être sans moi a donné naissance en toi à la connaissance de ma Volonté ainsi qu'à la connaissance de ses effets, de sa valeur et de ses fondements. C'était nécessaire que Je procède de cette façon avec toi, c'est à-dire que Je vienne très souvent et Je te laisse ensuite en proie à la douleur d'être sans Moi. Puisque J'ai choisi de te faire connaître d'une manière toute spéciale plusieurs choses au sujet de ma Volonté, Je devais te laisser en proie à une souffrance divine continue., Parce que ma Volonté est divine et parce que c'est seulement sur des Souffrances divines qu'Elle peut établir son trône et étendre son domaine.

En assumant l'attitude d'un Enseignant, Je te communiquais la Connaissance de ma Volonté autant que cela était possible pour une créature. Beaucoup seront émerveillés en entendant parler des visites continues que Je t'ai faite et que Je n'ai pas faites aux autres et de tes souffrances continues à cause de mon absence. Si tu ne m'avais pas vu de si nombreuses fois, tu ne m'aurais pas connu et aimé autant. Parce que chacune de mes visites amène une nouvelle connaissance de Moi et un nouvel amour. Et plus une âme Me connaît et m'aime, plus sa souffrance augmente. En venant, Je provoquais ta souffrance plus intensément parce que Je voulais que ma Volonté ne manque pas en toi du noble cortège de la souffrance qui affermit l'âme, et aussi afin d'établir en toi ma Demeure permanente et de te donner des leçons nouvelles et continues sur ma Volonté. Donc, Je te le répète, laisse-Moi faire et aie confiance en Moi.»